

À RETENIR CETTE SEMAINE

Chrysanthèmesp2

Stade : en pleine croissance

Pucerons : des foyers localisés

Thrips : présences discrètes

Poinsettia.....p4

Stade : phase de croissance

Pucerons : Absents.

Thrips : toujours des stigmates des piqûres sur feuilles

Pépinièrep5

Stade : en végétation

Pucerons : absents des cultures

Oïdium : sur hydrangea sous abris



Le réseau Horti - Pépi compte **11 exploitations** observées cette semaine

1. Stade de la culture

Les distançages se poursuivent. Les chrysanthèmes sont en pleine végétation. Les ébourgeonnages vont débiter très prochainement.



Pucerons noirs dans les jeunes feuilles de chrysanthème

2. Pucerons

a. Observation

Toujours localisés en foyers éparses, les pucerons restent disséminés dans les cultures.

Ils se cachent très souvent dans les jeunes feuilles où ils sont très difficiles à atteindre.



Pucerons parasités par des micro hyménoptères

b. Seuil indicatif

de risque

Surveiller l'évolution du nombre des foyers.

c. Analyse de risque

A ce stade, il reste encore faible.

Mais il faut éviter que les pucerons noirs s'installent dans les boutons floraux des variétés à grosses fleurs.



Larves de coccinelles à différents stades sur
chrysanthème à grosses fleurs



1. Thrips

a. Observation

Des piqures de thrips sont observées sur les variétés sensibles.

Il est prudent de poursuivre les apports. d'*Amblyseius swirskii* par saupoudrage ou par sachets Maintenant que le volume des plantes devient important, les acariens peuvent se déplacer facilement d'une plante à l'autre.

b. Seuil indicatif de risque

La présence de thrips sur panneaux englués permet une intervention précoce avant l'apparition de dégâts sur les feuilles.

c. Analyse de risque

Avec l'installation des températures douces, le risque devient plus important



Vue d'ensemble d'une culture de poinsettia



1. Stade de la culture

La croissance des poinsettias est actuellement très active. Il faut cependant suivre l'évolution des températures nocturnes. Celles-ci ne doivent descendre en dessous de 14/15°C, sinon le développement est freiné.

2. Aleurodes

a. Observation

Ont été observés de rares individus isolés virevoltant dans la culture

b. Seuil indicatif de risque

Avec seulement quelques adultes collés sur les panneaux jaunes englués, le seuil de tolérance est vite dépassé.

c. Analyse de risque

Actuellement le seuil de nuisibilité n'est pas atteint. Mais il est temps de repiquer les aubergines afin de les utiliser comme plantes pièges (aleurodes) dans les cultures.

3. Thrips

a. Observation

Leur présence est signalée, un apport d'*Amblyseius swirskii* est nécessaire.

b. Seuil indicatif de risque

Les thrips piquent les jeunes feuilles et les déforment. Ces crispations irréversibles devront être cachées par les nouvelles feuilles saines

c. Analyse de risque

Risque modéré à ce stade de la culture. Il est impératif de positionner des panneaux jaunes englués dans les cultures pour suivre l'évolution des populations avant l'apparition de dégâts sur les feuilles.

A noter que Certaines variétés de poinsettias sont plus sensibles que d'autres.

Feuilles déformées par les piqûres de thrips





Arbustes à floraison estivale : Hibiscus



Culture de lavande – 4 semaines après empotage

1. Stade de la culture

Avec un arrosage maîtrisé et un apport complémentaire en éléments nutritifs, la croissance des végétaux cultivés en hors sol se poursuit activement.

2. Pucerons

a. Observation

Les cultures sont quasiment indemnes de pucerons. Seuls quelques individus ont été signalés sur des poiriers en pleine terre.

b. Seuil indicatif de risque

L'évolution des populations et l'absence d'auxiliaires naturels.

c. Analyse de risque

Risque actuellement très faible

3. Oïdium

a. Observation

A la face supérieure des feuilles d'hydrangea cultivés sous ombrière apparaît un feutrage blanc caractéristique de l'oïdium. Ce champignon peut s'installer sur de nombreux végétaux de pépinière.

b. Seuil indicatif de risque

L'évolution du nombre de feuilles touchées et la multiplication des foyers.

c. Analyse de risque

Risque actuellement faible mais il faut rester vigilant. Les conditions climatiques préautomnales sont favorables à son développement.

Feuilles d'Hydrangea avec oïdium



4. Larves d'othiorhynque

Il est temps d'envisager l'apport de nématodes contre les larves d'othiorhynque. Afin d'optimiser leur efficacité, il faut maintenir le substrat humide et éviter les températures extrêmes trop hautes (+28/30°C) ou trop basses (moins de 12/15°C)



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :
<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices des Grandes Cultures et les méthodes de lutte préventive en consultant le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>



ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE GRAND EST, SUR LA BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES DU RÉSEAU HORTICULTURE - PÉPINIÈRE :

Des professionnels de l'horticulture : Horticulteurs et pépiniéristes et des conseillers horticoles

Rédaction : EST HORTICOLE

Relecture assurée par la FREDON, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

Crédits photos : EST HORTICOLE, Partenaires

Coordination et renseignements :

Karim BENREDJEM, Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Tél. : 03 26 65 18 52. Courriel : karim.benredjem@grandest.chambagri.fr

Claire COLLOT, Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Tél. : 03 83 96 85 02. Courriel : claire.collot@grandest.chambagri.fr

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande sur le site internet de la Chambre d'Agriculture du Grand Est

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.